
ADIEU

En date du 23 mai 2008, papa Mingashanga Stéphane, le père de notre confrère Paulin Mbengele, tirait sa dernière révérence à Ilebo, à l'âge de 91 ans. Dieu lui avait donné une grande progéniture : 13 enfants dont 10 en vie et plus de 70 petits-fils et petites-filles.

Le père Paulin est onzième enfant de la famille. A l'occasion de ses 90 ans d'âge, l'an passé, le père Paulin lui avait offert un joli cadeau, à savoir une célébration eucharistique au domicile familial à laquelle avaient participé joséphites, prêtres séculiers, religieuses et nombreux fidèles d'Ilebo.

Heureux d'avoir atteint l'âge qui défie l'exploit, papa Stéphane se disait optimiste pour égaler un siècle. « Jeune pour jeune » comme aimaient l'appeler ses intimes et proches, il s'est vu ce jour de fête soumis à une dure épreuve de citer les noms de tous ses enfants, morts et vivants, absents et présents, du premier au dernier.

Un examen bien réussi, murmuraient et criaient les uns, un examen presque réussi se disaient entre eux les autres, notamment les joséphites, abbés et religieuses présents à la fête. Et voici pourquoi : après avoir cité brillamment un à un leurs noms, sauf celui de notre confrère Paulin, Papa Stéphane s'arrêta comme essoufflé. C'est alors qu'un des prêtres présents lui demanda : « avez-vous fini ? » Il lui répondit : « oui, j'ai cité tous les noms. » Eclats de rire et acclamations de la foule, chuchotements de ceux qui étaient près de lui : « kadi mumpela Paulin ? » (ce qui signifie mais le père Paulin ?). D'un sourire moqueur, papa Stéphane se tourna à gauche et à droite, comme pour dire : « où est-il ce Paulin ? » Et si nos souvenirs sont bons, il répondit : « celui-là, je ne l'ai pas cité parce que je l'ai déjà donné à Dieu. »

Comme on peut le voir, celui qui s'est éteint à l'âge de 91 ans était plein d'humour. Qui ne s'était pas exclamé le jour de son anniversaire pour dire que le secret d'une longue vie est, si pas totalement mais aussi et surtout, dans l'humour quand la vie est encore avec nous, dans notre façon de relativiser les choses et dans la vision optimiste que nous pouvons avoir de la vie et de tout ce qui vit.

Papa Stéphane était aussi un homme de foi. Ce qu'il avait dit avec un sourire moqueur, il a eu l'occasion de le reprendre d'une autre façon et dans le contexte d'un malade qui ne pouvait s'en remettre qu'à son Dieu : « Il demandait comment allait son fils, le père Paulin, en redisant : « je l'ai donné pour de bon aux joséphites », a écrit un des confrères qui l'ont accompagné dans ses derniers moments.

C'est dans cette foi et dans une grande espérance en Celui qui donne et qui reprend que papa Stéphane s'est éteint. Il s'en est allé, entouré des soins des joséphites, confrères de Paulin, qui l'ont réconforté du sacrement des malades, qui ont veillé son corps, qui ont animé et célébré une eucharistie d'action de grâces pour lui et qui l'ont conduit finalement à sa dernière demeure. Que la terre de ses ancêtres lui soit douce.

(Ce petit texte a été rédigé par le père Jacob à partir de deux courriels échangés entre le père Willibrord et le père Evariste et envoyés tel quel à CJ-News).